

Marie Moret à Marina Leymarie, 11 octobre 1877

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Leymarie, Marina \(1837-1904\)](#) est destinataire de cette lettre

[Leymarie, Pierre-Gaétan \(1827-1901\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation2 p. (164r, 165r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marina Leymarie, 11 octobre 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15787>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [11 octobre 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Leymarie, Marina \(1837-1904\)](#)

Lieu de destination 7, rue de Lille, Paris

Description

Résumé Remerciements envers madame Leymarie pour l'envoi d'une broche pour sa nièce. Marie Moret lui envoie une commande d'ouvrages.

Mots-clés

[Librairie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Leymarie, Pierre-Gaétan \(1827-1901\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le

"Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Nom Leymarie, Marina (1837-1904)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Presse
- Spiritisme

Biographie Éditrice et spirite française née en 1837 à Paris et décédée en 1904 à Paris. Marina Duclos se marie à Paris le 19 septembre 1861 à [Pierre-Gaétan Leymarie](#), tailleur à Paris et spirite. Le couple a un fils, Paul, et une fille, Jeanne. Marina et Pierre-Gaétan jouent un rôle actif aux côtés de Jean Macé dans la fondation, en 1865, de la Ligue de l'enseignement. Lorsque Pierre-Gaétan devient gérant de la *Revue spirite* en 1871, Marina est sa collaboratrice. Elle visite le Familistère de Guise en septembre 1874 en compagnie de son époux. En 1875, Marina Leymarie publie le *Procès de spirites*, pour prendre la défense de son

époux, condamné pour supercherie dans une affaire de photographies spirites. Elle prend la direction de la *Revue spirite* à la mort de Pierre-Gaétan Leymarie en 1901. Elle meurt à Paris le 29 septembre 1904 et elle est enterrée aux côtés de son mari au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

NomLeymarie, Pierre-Gaétan (1827-1901)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Féminisme
- Métiers de la confection
- Pacifisme
- Presse
- Spiritisme

Biographie Spirite et journaliste français né en 1827 à Tulle (Corrèze) et décédé en 1901 à Paris. Il succède à Alan Kardec à la tête de la Société spirite de Paris et à la direction de la *Revue spirite*. Leymarie est pacifiste et militant des droits de la femme et de la laïcité. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 11 Octobre 1877

Madame,

J'ai reçu hier matin la charmante broche à cheveux que vous avez eu la bonté de m'envoyer pour ma petite nièce. L'enfant, ma sœur et moi, nous vous en remercions sincèrement, et sommes bien touchées du bon souvenir que vous avez bien voulu nous accorder, au milieu des préoccupations non-heuses que votre vie comporte.

Je vous envoie ci-jointe la liste des ouvrages dont j'aurais besoin parmi ceux que votre librairie a et en vente. Cette liste s'élève à 38 francs 25 centimes. J'y joins 4 francs pour la broche à cheveux pensant que c'est le

prix dont il a été question entre nous, et vous en envoi le montant, soit 42 francs 25 centimes, en un chèque sur Paris que vous trouverez ci-inclus.

Si je suis restée en-dehors de ce que je vous dis, pour la broche qui est très-signée en son genre, je vous serai bien obligée de me le faire savoir ?

Bonne asteur, bonne également je vous prie Madame, pour me dire quels sont les ouvrages de M. du Poty dont votre librairie pourrait disposer ?

M. Luymer à m'a dit que vous de l'avez en avoir quelques-uns pour la vente.

Vous lez a-t-elle faites vous-même, Madame, et faire venir à M. Luymer et à cette charmante jeune fille.

Madame Leguérine.

25
161

les meilleurs souvenirs de
M. Zadin et de M. Lomile,
les compliments amicaux
de ma famille, et l'assurance
de mes sentiments tout
d'orée.

Marie Moret

Paris le 12 8^{me} 77

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir
faire immédiatement une pro-
tection donnant pouvoir à M.
Jules Duffay, 63 faubourg poissonnière
à Paris, d'opérer la vente de 22 500^{fr}
de vente, 5% français, pour
mon compte (Marie Cécile Moret)
et de recevoir le montant de la
vente pour en faire emploi
suivant mes instructions.

Je vous prie de bien vouloir
l'assurance de mon entière
considération.

Marie Moret

M. Carré.